

En bleu et doré

À la découverte de Braga

Igreja de S. Victor (église de S. Victor) | *Rua S. Victor* (rue de S. Victor)

Construite sur les ruines d'un ancien temple paléochrétien, cette église, projetée par Miguel Lescole, fut construite à la demande de l'archevêque D. Luis de Sousa en 1686. La façade présente un style maniériste avec un fronton triangulaire, un oculus, deux niches et leurs respectifs cartouches, le tout encadré dans une parfaite planimétrie. Les azulejos (carrelage typique du Portugal) sont la création de Gabriel del Barco, et ont été peints à Lisbonne en 1692. Ceux de la *capela-mor* (chapelle principale de l'église où se trouve l'autel principal qui se trouve dans l'extrémité opposée à l'entrée principale de l'église) se réfèrent aux scènes de la vie de S. Victor, le corps de l'église étant décoré d'*azulejos* de la vie des saints martyrs de Braga. Le *retábulo-mor* (retable principal) est d'un style national portugais et est l'œuvre de Domingos Lopes.

Igreja de S. Vicente (église de S. Vicente) | *Rua S. Vicente* (rue S. Vicente)

La façade de cette église est le premier grand essai du baroque à Braga et date de 1691. À l'intérieure ont travaillé Manuel Fernandes da Silva, d'après les plans de Frei Luis de São José. L'intérieure présente des Cantonniers d'André Soares (1756), un retable principal de Miguel Coelho (1721), et des azulejos : ceux de la *capela-mor* (chapelle principale de l'église) sont venus de Lisbonne en 1728 et sont sous le thème de la vie de S. Vicente, et les restants datent seulement du XIX^{ème} siècle.

Igreja do Salvador (église du sauveur) | *Praça Conde de Arolongo* (place Conte d'Arolongo)

Temple conventuel des religieuses bénédictines transférées à Braga en 1604, il a une façade récente (1904). L'intérieur est de l'époque nationale du baroque portugais. Le plafond peint en forme de caissons, œuvre de Manuel Furtado Mendonça, est la grande particularité de la décoration. Notez aussi le Chaire, œuvre de Marceliano de Araújo.

Igreja do Pópulo (église du Pópulo) | *Praça Conde de Arolongo* (Place Conte de Arolongo)

Eglise de l'ancien couvent des ermites de Santo Agostinho, fondé par l'Archevêque D. Frei Agostinho de Jesus en 1596, elle fut décorée selon le goût baroque national portugais. Les panneaux bleutés relatifs aux passages de la vie des saints datent de 1730 et sont attribués à Antonio de Oliveira Bernardes. Certains retables latéraux peuvent être des œuvres de Marceliano de Araújo. La façade et le retable principal sont de la fin du XVIII^{ème} siècle et sont néoclassiques.

Igreja da Misericórdia (église de la Miséricorde) | *Rua D. Diogo de Sousa* (Rue D. Diogo de Sousa)

C'est l'église renaissance construite en 1562 pour héberger la Miséricorde de Braga, cependant l'intérieur fut remodeler pendant la période johannique du baroque. Le retable principal est absolument fabuleux et exprime avec netteté l'art de Marceliano Araújo. Les ensembles sculpturaux qui couronnent l'ensemble et le retable latéral se mettent en avant.

Igreja de S.Paulo (église de S.Paulo) | Largo de São Paulo

Eglise de l'ancien internat de S.Paulo, fondé en 1560 puis remis aux Jésuites, elle a une façade austère typique de l'époque à laquelle elle fut construite. Avec un intérieure ample, du type salon, elle fut décorée au goût du style baroque au long du XVIII^{ème} siècle. Le magnifique retable principal appartient à la période national portugaise et date de 1709. Entre les retables latéraux se met en évidence l'arbre de Jessé, une iconographie rare de notre pays. Le retable de Nossa Senhora dos Prazeres (Notre dame des plaisirs) (le dernier du côté droit) est l'œuvre d'André Soares et fut rejeté dans l'église du Paço. Les *azulejos* de la chapelle principale sont de Lisbonne et furent conçus en 1720 par le maître P.M.P (artiste d'*azulejos* portugais).

Igreja da Conceição (église de la Conceição) | Rua de São Gerlado (Rue de Saint Gérald)

Temple de l'ancien couvent de la Conceição, l'église a une façade latérale où l'on distingue seulement la zone frontale du portique. La façade date de 1625, l'église ayant été construite en 1728. La décoration riche en boiserie doré de la période nationale est l'œuvre de João de Araújo (retable principal) et Pedro Salvador (latéraux). Le plan du temple est de Manuel Fernandes da Silva.

Igreja de Santa Cruz (église de la sainte croix) | Largo Carlos Amarante

Temple dédié à la passion du Christ, elle a une façade richement ornementée avec des éléments maniéristes, datant de 1635. Tant l'intérieure comme les clochers et le fronton de la façade furent remodeler dans les années 1730. Les retables latéraux sont du style baroque de la période nationale portugaise, œuvre de Fransisco Machado Landim. La chapelle principale fut remodelée en 1775 par l'intermédiaire de Frei José Vilaça.

La boiserie dorée

La boiserie dorée est la grande marque distinctive de l'architecture religieuse baroque. La fantaisie et la monochromie imprimée par les narratives des retables transportent les fiels vers une dimension plus proche de Dieu. L'or était le métal précieux qui fascinait les Portugais du XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècle, étant donné qu'il était synonyme de richesse et triomphe. Nous sommes devant des exemplaires décoratifs sculptés de bois et finalement doré avec du fil d'or authentique. À Braga, les principaux exemplaires de boiserie dorée, outre le magnifique retable de l'église de la Miséricorde et de la boîte de l'orgue à tuyaux de la Cathédrale, tous deux conçus par Marceliano de Araújo dans les années 1730 qui présentent déjà un format typique johannique, appartiennent à la dénommé période nationale portugaise du baroque. Un des principaux exemplaires de cette période est le retable principal de l'église de S.Paulo, où il est possible de percevoir en détail les lignes maitresses de ce style décoratif. Notez aussi la fidélité aux canons nationaux de l'église da Penha, les retables latéraux du Pópulo et le retable principal de l'église de S.Victor, créent par Domingos Lopes, un des principaux sculpteurs de

cette période. Enfin, une référence au retable de l'église de Santa Cruz, obstinément dorée, mais qui respecte les canons du néoclassique, superbement sculpté par Frei José Vilaça.

La boiserie dorée est une technique décorative qui atteste une option délibérée par les jeux des volumes. Son exception impliquait, non seulement les **artistes du trait**, mais les sculpteurs (sculpteurs de retable) et des doreurs. Les éléments décoratifs les plus communs associés aux narratives de retable en boiserie doré sont les anges (*putti*), le phénix, les feuilles d'acanthé et les grappes de raisins. Pendant la période johannique on voit s'associer d'autres éléments comme les couronnes, les guirlandes, les rideaux et les plumes, accompagnés par les anges chandeliers. La marque de la boiserie rococo se doit essentiellement au jeu asymétrique de forme coquillé et d'élément végétal.

L'art de l'azulejo

Avec des origines arabes, l'utilisation de l'azulejo a souffert différentes influences et a été associé à beaucoup de périodes historiques. Les périodes baroques et néoclassiques vont rester associés à une forte production d'*azulejos*. En plus des décorations végétalistes, les principales thématiques représentées faisaient références aux lieux où elles étaient implantées. Dans les églises, figurais habituellement des motifs hagiographiques où l'on peut observer d'authentiques narratives des vues des saints patrons. Pendant le XVII^{ème} siècle on a pu dénoter une utilisation associée à ce que l'on appelle type tapis, qui correspondais à la répétition de motifs bleu et jaune, qui était très en vogue, nommément pour le revêtement des temples quand il n'y avait pas de moyens pour faire appel à des artistes réputés. À Braga on peut voir les cas des *azulejos* du corps de l'église du Salvador ou les *azulejos* qui revêtaient l'église des Remédios, aujourd'hui démolie mais qui peuvent être observés dans la chapelle São João da Ponte. En tant que siège du plus important archidiocèse du Portugal, Braga a eu la capacité économique pour attirer les meilleurs artistes d'*azulejos*. S'il est vrai qu'une grande partie des *azulejos* était « importé » de Lisbonne, il est aussi vrai que beaucoup d'artistes ont foulé le sol de Braga pour céder à tous les caprices des archevêques et des confréries. Une attention particulière à la prélature de D. Rodrigo de Moura Telles (1704-1728) pour son pari déclaré de recrutement d'artistes d'*azulejos* réputés.